

L'autre appartient à M. de Laplanche, propriétaire du château de ce nom dans la Nièvre, qui nous l'a très-obligeamment communiquée ; elle est due à Philibert de la Mare, conseiller au Parlement de Bourgogne, lequel, au dix-septième siècle, avait projeté d'écrire une vie de Vintimille et réuni des documents pour cet objet. Plus correcte que la précédente, elle est dans un état matériel moins satisfaisant et fort endommagée par l'humidité. Nous avons mis à contribution pour établir le texte de Vintimille ces deux copies, surtout la seconde, dans laquelle l'ancienne orthographe a presque toujours été respectée.

Quant à la date de l'ouvrage, on peut la fixer avec certitude à l'année 1576. « Dieu m'a donné une fille, dit Vintimille en finissant, de laquelle je voy sortir de la lignée pour ma consolation. » Or, d'une part, Jeanne de Vintimille, fille unique du docte conseiller, avait épousé, vers 1575, Melchior Bernard de Montessus, gouverneur de la citadelle de Châlon, comme le prouve une lettre de congratulation (1) écrite à Vintimille le 28 novembre 1575, par Madeleine de Savoie, veuve du connétable Anne de Montmorency ; et de l'autre, on voit par la préface de ces mémoires que leur auteur les composa à la demande de Maclou Popon, conseiller au Parlement de Bourgogne, son ami, auquel ils sont dédiés. Or, l'on sait que Popon mourut au mois de mars 1577, après une maladie de plusieurs mois.

Vintimille, en envoyant cet écrit à Popon, lui avait enjoint de le détruire ; il ne voulait pas que ses descendants en fissent vanité ; peut-être aussi craignait-il d'y avoir consigné quelques erreurs. « Il avait décrit lui-même, dit le P. Dominique Robert, sa généalogie, qui ne se trouve pas entièrement conforme à ce que j'ai vu dans la table généalogique des seigneurs de Caravonica ; aussi dit-il que, lorsqu'il la dressa, c'était suivant ce que sa mémoire lui en pouvait fournir. » Tel qu'il est cependant, ce *Discours*, recueilli par des mains pieuses après la mort de Popon, nous a paru mériter d'être conservé : il contient plus d'une particularité intéressante pour l'histoire d'une maison illustre, et aussi plus d'un enseignement ; il reflète sans prétention la physionomie, assurément peu commune, de son auteur et nous introduit avec une bonhomie pleine de charme jusque dans sa familiarité.

Ludovic de VAUZELLES.

(1) M. de Laplanche en possède une copie ancienne.